

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 35 (1890)
Heft: 8

Rubrik: Nouvelles et chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A. M. C. C. por D. Casto Barbasan Logueruela, Capitan Teniente de infanteria, Ayudante professor de la Academia general militar, y Director de la Revista « Estudios militares ». 1 brochure de 106 pages, in-16. Tolède 1890. J. Pelaez, successeur de Fando, éditeur.

Publications de la *Petite bibliothèque de l'armée française* :

Historique du 33^{me} régiment d'infanterie. 1 vol. in-16, de 120 pages. Paris et Limoges 1890.

Loi sur le recrutement de l'armée, 1 vol. in-16, de 96 pages. Paris et Limoges 1890.

Tous deux chez l'éditeur militaire Henri Charles-Lavauzelle.

Etude sur le réseau ferré allemand, au point de vue de la concentration. Extrait de la *Revue d'infanterie* ; 2^{me} édition. Brochure in-8°, de 82 pages, avec carte. Imprimerie et librairie militaire Henri Charles-Lavauzelle. Paris et Limoges 1890.

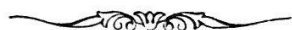
Atlas Stieler, 23^e livraison, librairie B. Benda, à Lausanne.

Cette livraison contient 3 superbes cartes : 1^o le pôle Sud ; 2^o la Chine orientale, la Corée et le Japon, avec papillons pour Canton, Schang-Haï, Yeddo et environs ; 3^o La Polynésie et Océan Pacifique, partie occidentale. Cette dernière carte est tout particulièrement remarquable par l'infinité de ses détails et sa grande clarté. On souscrit à la librairie sus-indiquée.

24^e livraison. Elle contient 3 importantes cartes, soit le n^o 6, région du pôle nord, le n^o 40, Irlande, et le n^o 64, les îles des Indes orientales.

Stratégie, tactique et politique, par le général Yung. 1 vol. in-8 de 320 pages. Paris 1890. G. Charpentier et C^e, éditeurs.

Aide-mémoire de l'officier d'infanterie en campagne (3^e éd. mise à jour jusqu'au 1^{er} juillet 1890). 1 vol. in-18 de 328 pages relié toile anglaise. — Chez Lavauzelle, Paris. 5 francs.



NOUVELLES ET CHRONIQUE

Les élèves ci-après de l'école préparatoire des officiers sanitaires à Bâle, ont été nommés le 29 courant au grade d'officier de troupes sanitaires, savoir :

Au grade de 1^{er} lieutenant (médecins) :

Häberlin, Alb.-Victor, à St-Gall, à disposition.

Henne, Hugo, à Wyl (St-Gall), bataillon de fusiliers 78 L.

Perret, Louis, à Lausanne, bataillon de fusiliers 5.

Erismann, Jules, à Beinwyl (Argovie), bataillon carabiniers 5 L.

Hug, Otto, à Fluntern, à disposition.

Ritzler, Charles, à Degersheim, à disposition.

Tschudi, Eugène, à Oberstrass, à disposition.

Bär, Gustave, à Zurich, à disposition.

Spirig, Guillaume, à St-Gall, ambulance 34.
Strauss, Charles, à Hottingen, à disposition.
Huber, Edouard, à Lömmischwyl (St-Gall), à disposition.
Meyenberger, Jean, à Riesbach, à disposition.
Wyrsh, Jacques, à Buochs, à disposition.
Walder, Auguste, à Bruggen, à disposition.
Studer, François, à Escholzmat, à disposition.
Hophan, Arnold, à Næfels, ambulance 36.
Kleiber, Jaques, à Laufen (Berne), bataillon de fusiliers 15.
Wild, Georges, à Bâle, à disposition.
Fumasoli, Dominique, à Aquarossa, à disposition.
Speiser, Emil, à Bâle, bataillon de fusiliers 51 L.
Au grade de lieutenant (pharmaciens) :
Kasser, Charles, à Yverdon, à disposition.
Schönbächler, Antoine, à Schwyz, à disposition.

Un certain nombre d'officiers suisses se sont réunis dernièrement à Berne dans le but de fonder une « société pour obtenir des uniformes à bon marché et de provenance suisse ». Une fabrique suisse d'uniformes, en relations avec la société déjà existante des équipements militaires, sera créée. Le capital sera souscrit par les différents cercles d'officiers, au moyen d'actions ou de parts de 50, 100 et 500 fr., dont l'intérêt sera payé au 5 %. Un escompte du 10 % sera assuré aux acheteurs-actionnaires.

L'idée de la fondation d'une telle association n'est pas nouvelle. Il en a déjà été question à plusieurs reprises. Elle répond à un besoin réel et trouve sa justification aussi bien au point de vue financier qu'à celui du patriotisme. Il n'y a aucune raison pour que les officiers de l'armée suisse, qui doivent faire de grands sacrifices pour leur équipement et pour le service militaire, jettent leur argent à l'étranger en favorisant les confections et les fournisseurs étrangers, tandis qu'ils peuvent se procurer, dans le pays et à meilleur compte, tout ce dont ils peuvent avoir besoin. C'est dans ce but qu'agira le comité de la nouvelle association; mais, pour qu'il puisse atteindre le but proposé, il est nécessaire qu'il trouve l'appui auprès du corps des officiers et il est désirable qu'un grand nombre de ceux-ci entrent dans la société pour en assurer la bonne marche et pour favoriser l'industrie indigène. On recommande depuis longtemps au public suisse de faire ses achats auprès des fabricants, fournisseurs et maisons suisses. Pourquoi les officiers feraient-ils exception, eux qui doivent surtout tenir haut le nom suisse ? *(Nouvelliste vaudois.)*

Un correspondant du journal le *Landbote*, de Winterthour, demande, en présence de l'accident arrivé au stand de Frauenfeld, la suppression de la double détente.

Il se base pour cela sur les expériences faites par un bataillon de

chasseurs de l'armée allemande pendant la guerre de 1870-71. Ce bataillon, composé exclusivement de tireurs de profession, tels que forestiers, aides-forestiers, gardes-chasse, etc., n'a jamais eu l'occasion, pendant les nombreux combats auxquels il a pris part, de faire preuve de sa supériorité au tir; par contre, grâce à la légèreté de la détente du fusil dont il était armé, il est arrivé aux hommes, en traversant des buissons et en passant dans des fourrés, des accidents si nombreux qu'à la fin de la campagne, le bataillon, comme d'autres bataillons possédant la même arme, a demandé, par pétition, à l'autorité militaire supérieure de supprimer la double détente.

MM. le colonel divisionnaire Feiss, commandant la III^e division d'armée et chef d'arme de l'infanterie, et le major Strohl, attaché à l'état-major, ont été désignés par le Conseil fédéral pour suivre les manœuvres d'automne de l'armée française, et M. le lieutenant-colonel Henri Wyss, d'Einsiedeln, a été envoyé en Silésie pour assister aux manœuvres de l'armée allemande.

La fondation Winkelried a reçu un legs de 20,000 fr. de feu Nicolas Fuchs, citoyen argovien, demeurant en dernier lieu à Genève.

La famille du défunt capitaine Egli, à Unterstrass, a également fait don d'une somme de 20,000 fr. à la même fondation Winkelried.

Des remerciements seront adressés pour ces dons patriotiques.

Vaud. — Le Conseil d'Etat a procédé aux promotions suivantes dans le corps des officiers de ce canton :

En date du 26 juillet dernier, au grade de *capitaine d'infanterie* (fusiliers) MM. les 1^{ers} lieutenants Palaz Jules, à Riex; Böhy Jules, à Lausanne; Bornand L.-H., à Lausanne; ce dernier est désigné comme adjudant du bataillon de fusiliers n° 8.

Au grade de *capitaine d'infanterie* (carabiniers) M. le 1^{er} lieutenant Palaz Gustave, à Riez.

En date du 11 août, au grade de *capitaine d'artillerie* (campagne) M. le 1^{er} lieutenant Freymond Victor, à Moudon, 1^{er} adjudant de la brigade d'artillerie n° 1.

Au grade de *capitaine d'artillerie* (position) MM. les 1^{ers} lieutenants Fornerod Gérard, à Avenches, et Cornaz Philippe, à Romanshorn.

Au grade de *1^{er} lieutenant d'artillerie* (campagne) MM. les lieutenants Faillettaz Hri, à Lausanne, bat. 4: Carrard Etienne, à Morges (passe à batterie 5).

M. le 1^{er} lieutenant Bourgeois Gustave, à Zurich, batterie 5, passe à la batterie n° 4, dont il prend le commandement en remplacement de M. le capitaine Hirzel, absent du pays, placé en disponibilité.

Espagne. — Le général Azcarraga, le nouveau ministre de la guerre en Espagne, est né à Manille le 4 septembre 1832; il a par conséquent près de cinquante-huit ans.

Nommé sous-lieutenant surnuméraire des milices de la cavalerie

de la Havane en 1850, il entra à l'école d'état-major et fut promu en 1854 lieutenant d'état-major. Il prit part en cette qualité aux journées des 18, 19 et 20 juillet de la même année et reçut, en récompense de sa belle conduite, la croix de San-Fernando de première classe.

Capitaine d'état-major en 1856, on le retrouve à Madrid pendant les événements du mois de juillet de cette année, à la suite desquels il fut promu au grade de commandant.

Envoyé à Cuba en 1857, il fit partie de l'expédition du Mexique.

Ses services exceptionnels pendant la guerre de Saint-Domingue lui valurent le grade honoraire de colonel au gouvernement général militaire de Cuba, puis il fut promu à l'emploi de lieutenant-colonel à l'ancienneté.

De retour en Espagne, il se trouva à Madrid lors des affaires du 22 juin 1866; il s'y fit remarquer et fut nommé à l'emploi de colonel de cavalerie.

Revenu à Cuba, il fut attaché à la section de campagne du ministre de la guerre et accompagna ce dernier à Carthagène pour recevoir le roi Amédée. Il fut élevé alors au grade de général de brigade.

Sous-secrétaire d'Etat par intérim en 1872, il assista au siège de Carthagène.

Pendant la guerre carliste, il fut chef de l'état-major général de l'armée du Nord avec le général Zavola et de l'armée du Centre avec le général Jovellar, puis, à son retour, sous-secrétaire d'Etat et ministre de la guerre par intérim.

Promu général de division, il fut une fois encore envoyé à l'armée du Centre et de nouveau nommé sous-secrétaire d'Etat de la guerre à sa rentrée de campagne.

La guerre carliste terminée, on lui conféra l'emploi de lieutenant-général. Le général Azcarraga a conservé les fonctions de sous-secrétaire du ministère de la guerre jusqu'en 1880, époque à laquelle il a été nommé gouverneur général militaire de Navarre.

En 1886, il assista officiellement aux grandes manœuvres de l'armée allemande.

(Revue du Cercle militaire)

Etats-Unis. — On annonce la mort, à New-York, du général John Frémont, dont les explorations et l'action militaire ont abouti à la conquête de la Californie (qui faisait autrefois partie du Mexique), par les Etats-Unis. Il fut le premier sénateur élu de la Californie au Congrès de Washington.

Le général Frémont avait exercé un commandement pendant la guerre de Sécession, où il se distingua plutôt par des manœuvres de haute politique abolitionnistes, de concert avec le célèbre sénateur Summer, le Mirabeau américain, plutôt que par de vrais talents militaires.

Placé à la tête de l'armée de l'Ouest, il fut destitué pour avoir affranchi, de sa propre autorité, les esclaves de l'Etat de Missouri, au moment où le gouvernement s'efforçait de ramener les populations du Sud aux voies de la légalité.

En 1856, il se porta candidat à la présidence des Etats-Unis comme anti-esclavagiste, mais il échoua. Il renouvela sa tentative encore une fois, en 1863; mais il fut battu par Lincoln, qui voulait, lui aussi, mais par des moyens moins sommaires, l'abolition de l'esclavage.

Les dernières fonctions publiques du général Frémont furent celles de gouverneur du territoire de l'Arizona.